

**KuBus 54 - Le "dimanche"****00'00" Début de bande****00'04"**

Le septième jour de la semaine est au centre d'une discussion: "Ne touchez pas au dimanche" martèlent les syndicats et l'Eglise lorsqu'il est question du travail du dimanche et de la prolongation des heures d'ouverture des magasins. Remis en question pour des raisons économiques, il risque de devenir un jour comme les autres, profane donc. Nombre d'Allemands considèrent pourtant que le dimanche a un caractère particulier.

**00'35" Son original, Dr. Jürgen P. Rinderspacher, Politologue et sociologue, Inst. de l'Eglise évangélique**

"Oui, c'est le jour où on se retrouve en famille ou entre amis. Il y a un peu ambivalence puisque ces retrouvailles sont en quelque sorte un passage obligé mais en même temps voulu par la plupart des Allemands, comme l'indiquent les enquêtes réalisées à ce sujet."

**00'56"**

Le dimanche, tout est possible. Pourtant, malgré ce casse-tête dominical, les gens pensent d'abord à se détendre, faire la grasse matinée ou alors se lever tôt, rencontrer des amis, la famille, rester enfin seul(e) ou passer quelques heures dans le bistrot où ils ont leurs habitudes..

**01'27" Sons originaux, passants**

"Le dimanche matin, Ici, c'est formidable."

**01'30"**

"Pour nous, le dimanche est avant tout une journée de repos, de détente."

**01'35"**

"Une journée consacrée en fait à la famille. Le dimanche, on fait ce que l'on ne peut pas faire durant la semaine quand le mari, le père n'est pas là."

**01'42"**

"Nous avons un beau chien et, le dimanche, nous sortons avec lui, nous faisons de longues randonnées."

**01'48"**

"Un jour où on s'ennuie. Il ne se passe rien."

**01'52"**

"Un jour où on peut prendre le temps de réfléchir, de retrouver un peu de paix intérieure."

**02'00" Son original, Dr. Jürgen P. Rinderspacher,**

Politologue et sociologue, Inst. de l'Église évangélique

"Nous menons durant la semaine une vie de plus en plus agitée. C'est pourquoi il me semble capital que le week-end, je dis bien le week-end, pas seulement le dimanche, on puisse se consacrer à tout autre chose, que la trame de ces deux journées soit complètement différente."

**02'19"**

Dans le cadre d'une exposition, la "Haus der Geschichte" de Bonn montre comment la conception du dimanche a évolué en Allemagne au cours des siècles. C'est l'Empereur Constantin qui, le premier, décréta le dimanche jour de repos. C'était en l'an 321.

**02'34"**

La conception bourgeoise du dimanche avec vêtements fraîchement repassés et promenade en famille se reflète dans le style décoratif Biedermeier. Face à cette vision idyllique, se dressait cependant la réalité de l'agriculture et de l'industrie, secteurs où beaucoup devaient travailler le dimanche aussi.

**02'56"**

C'est seulement avec l'avènement de la République de Weimar, en 1919, et de sa Constitution, que le dimanche accéda au statut officiel de jour de repos. Ouvriers et employés purent enfin se reposer et prendre l'air lors de la promenade dominicale.

**03'24"**

Le régime national-socialiste tenta de s'emparer du dimanche pour en faire une journée de propagande idéologique. Plus tard, ce jour fut mis également à profit dans le contexte des tensions Est-ouest.

**03'48" Son original, Prof. Dr. Hermann Schäfer, "Haus der Geschichte" / Maison de l'histoire de la République fédérale allemande**

"L'évolution particulièrement marquante opérée au vingtième siècle est sans aucun doute typiquement allemande. Tout comme le fait que nous ayons ici deux grandes communautés religieuses. Et que, au cours de la seconde moitié du vingtième siècle, nous puissions bien différencier l'évolution de la conception du dimanche au sein de l'économie de marché et de l'économie dirigée, en un mot en République fédérale et en République démocratique. Il y a là des différences flagrantes."

**04'13"**

Dans l'ancienne RDA, la politique de l'immédiate après-guerre fut surtout déterminée par les contraintes économiques et une conception "socialiste" du dimanche. Les week-ends n'échappaient pas au caractère obligatoirement collectif du travail et des loisirs.

**04'29" Son original, Extrait de film, Tableau intercalaire "Aufbausonntag"**

"Pour la plupart d'entre nous, le mot *dimanche* est synonyme de grasse matinée et autres agréments. Bon, il faut quand même planifier et se creuser la tête pour l'école. Et comme on est respectueux de la parole donnée, des engagements pris, eh bien, on renonce au doux laisser-aller du dimanche matin!"

**04'49"**

Le dimanche, nombre de familles aiment à se retirer dans le cocon familial. L'introduction progressive de la journée de cinq jours en RDA n'y fut pas étrangère. "Le vendredi, 13 heures passés, chacun fait à son idée" devint le porte-drapeau de la conception individuelle des loisirs.

**05'16"**

En Allemagne de l'Ouest, le repos du dimanche, décrété par la loi fondamentale, lié à la croissance économique et surtout au samedi libre, décision imposée par les syndicats, a généré davantage de temps libre pour tout le monde.

**05'39" Son original, Extrait de film "Frei-Tag"**

Tableau intercalaire "spot publicitaire syndicat"

"Si la semaine se termine le vendredi, alors le samedi tout entier est libre. Le samedi, papa a du temps pour moi! "

**05'56"**

Dans de nombreuses familles, la télévision a joué un rôle de plus en plus important dans l'élaboration du programme dominical. A partir du milieu des années quatre-vingts, on commença à repenser cette journée sans travail sous l'aspect aussi bien politique qu'économique,

**06'14" Son original, Dr. Jürgen P. Rinderspacher,**

Politologue et sociologue, Inst. de l'Eglise évangélique

"Il est établi que le travail seul ne suffit pas à notre équilibre. Nous avons besoin de joie, de plaisirs, de jeux, etc. C'est pourquoi on pourrait, certes, laisser tomber à court terme le dimanche, ce serait même économiquement plus efficace. Mais, à long terme, on se retrouverait avec une société mutilée, privée de ce bloc samedi-dimanche, lui permettant non seulement de se régénérer mais en quelque sorte de retrouver le sens de sa vie par le calme et le divertissement."

**06'47" Son original, Leah et Fleur Baltes, écolières**

"Bon, pour moi, le dimanche, ça veut dire dormir tout mon soûl...  
Pas d'école..."

**06'55"**

Le septième jour de la semaine – autrefois, en Allemagne, les familles se tenaient à un strict rituel dominical, allant de l'incontournable rôti à la promenade digestive. Aujourd'hui, la tradition s'est relâchée et chacun fait ce qui lui plaît.

**07'23"**

Les partisans du travail du dimanche suggèrent que chacun choisisse lui-même son jour de repos dans la semaine.

**07'32" Son original, Leah et Fleur Baltes, écolières**

"Je choisirais le mercredi. Parce que c'est juste au milieu de la semaine. On peut se reposer du stress du début de la semaine, après c'est la fin de la semaine et le week-end. Ce serait super.

- Non.
- Si.
- Non.
- Si."

**07'45" Son original, Marina Baltes, enseignante**

"Dans la semaine, le programme est chargé, avec les cours de musique et les activités parascolaires des enfants. Le week end, on est libéré de tout ça. On a donc plus de temps pour faire des choses ensemble."

**07'58" Son original, Bruno Baltes, traducteur diplômé**

"Ce qui compte, c'est de savoir qu'on peut planifier, pas seulement pour un court moment mais sur une durée relativement longue. Dans la semaine, on a un peu de temps le soir, deux ou trois heures maximum, pas plus. Le dimanche, c'est autre chose, on a toute la journée devant soi."

**08'14"**

Une réglementation d'exception permet, en Allemagne, à certaines catégories de personnes de travailler le dimanche. Celles qui, pour des raisons techniques ou médicales et dans des cas d'urgence, sont irremplaçables. Par exemple des informaticiens spécialisés qui ne peuvent procéder aux indispensables travaux d'entretien que durant le week end.

**08'38"**

Ou encore les aide-soignants ou médecins qui se doivent d'assurer les soins à leurs patients.

**08'49"**

De nos jours, d'autres autorisations spéciales sont délivrées dans le cas où la compétitivité d'une entreprise est en jeu. C'est ainsi qu'un citoyen allemand sur six travaille le dimanche, bien moins cependant que n'importe où dans le monde.

**09'16" Sons originaux, passants**

"Plus de dimanche – Seigneur, non, dites, c'est le Bon Dieu qui nous l'a donné. Il faut le garder."

**09'22"**

"Si, j'y renoncerais à condition d'avoir un autre jour de libre dans la semaine, ça irait. Pas obligé que ce soit à tout prix le dimanche."

**09'30"**

"Pour les enfants, ce ne serait pas bien parce qu'ils voient déjà très peu leur père, alors s'il travaillait le dimanche, ce serait pire."

**09'37"**

"Pour moi, le samedi, ça m'est égal mais le dimanche doit rester un jour de repos. Où on peut se retrouver en famille ou avec les amis, faire ce qu'on veut, décompresser, prendre du recul."

**09'52" Son original, Dr. Jürgen P. Rinderspacher,**

Politologue et sociologue, Inst. de l'Eglise évangélique

"Il n'existe actuellement en Allemagne aucune Institution ou groupement qui remettrait sérieusement en question le caractère exceptionnel du dimanche. Parlons plutôt d'une érosion latente qui couve depuis un certain temps. La question est posée de savoir si les salles de remise en forme et les dispositifs de lavage de voitures doivent être ouverts ou non le dimanche, si les heures d'ouverture des boulangeries doivent être prolongées ou non. Et d'argumenter que les stations-service font concurrence aux dites boulangeries depuis qu'elles se sont mises à vendre aussi les petits pains du matin. Ça bouge vraiment, c'est moi qui vous le dis!"

**10'30"**

Vient s'ajouter à cela l'élargissement de l'offre en matière de loisirs. L'industrie des loisirs fournit aux personnes assoiffées de divertissements des possibilités infinies. C'est ainsi que dans les parcs d'attraction comme le Phantasialand, aux environs de Cologne, de nouveaux emplois sont créés pour lesquels l'autorisation spéciale de travail du dimanche est devenue depuis longtemps une démarche de routine.

**10'58" Son original, Herta Becker,**

Directrice du service financier de Phantasialand

"La réglementation légale confirme que les entreprises de gestion des loisirs et de tout ce qui touche le bien-être des gens, ont le droit de travailler le week end. Cela nous concerne

naturellement et nos employés doivent veiller à ce que les visiteurs se sentent bien et s'amuseent."

### **11'16"**

Les Allemands ont repoussé clairement jusqu'à ce jour toutes les tentatives de faire du dimanche un jour ouvrable comme les autres. Il résulte des enquêtes réalisées à ce sujet que le dimanche reste toujours le jour de la détente et du repos.

### **11'31" Son original, Dr. Jürgen P. Rinderspacher,**

Politologue et sociologue, Inst. de l'Eglise évangélique

"Ce que les gens veulent, c'est pouvoir disposer librement de leur temps. Et dans une société très évoluée, ce n'est pas gratuit. Il faut payer pour ce temps libre que nous nous offrons. Ce sont de vrais coûts sociaux. Mais il faut les accepter puisqu'ils ouvrent les portes d'une forme de bien-être indissociable de l'idée du dimanche."

### **12'01"**

Les besoins de consommation et la mauvaise conjoncture enflamment actuellement la discussion sur l'assouplissement du temps de travail. Tous les espoirs de relance se tournent vers une société en mutation et qui n'a de cesse de consommer. Un autre jour "libre" pourrait remplacer le dimanche. Les gens perdraient cependant en cela un repère commun dans le temps, un repère peut-être capital.

[www.goethe.de/kubus](http://www.goethe.de/kubus)